



La Consult' et le Pôle Prévention

Consultation Jeunes Consommateurs et Actions de Prévention

2016

Repères 2016

Les jeunes reçus :

119 consommateurs contre 113 en 2015

Les proches :

57 contre 91 en 2014

Nombres d'actes : 873

Produit principal consommé ?

71 % cannabis,

17 % alcool,

5,8 détournement médicaments

2,5 % cocaïne/crack



Missions et spécificités...

La Consult' est ouverte depuis 2005 aux jeunes consommateurs de 12 à 25 ans qui ressentent des difficultés en lien avec leur consommation de substances psychoactives **licites et illicites** (alcool, cannabis, cocaïne, tabac...) et/ ou avec des **conduites addictives sans produit** (jeux, écrans, internet...). Elle s'adresse également à l'entourage du jeune, professionnels inclus.

Ses missions sont celles des CJC (Consultations Jeunes Consommateurs), définies dans l'annexe 4 de la circulaire DGS relatives au CSAPA du 28/02/2008. Revenant ainsi sans condition ni préalable quant à un degré d'usage ou de projet de soin, la Consult' développe une stratégie d'Intervention Précoce visant à raccourcir le délai entre les premiers signes préoccupants et la mise en œuvre de réponses adaptées. L'action s'inscrit donc à la croisée des chemins de l'action éducative, de la prévention, du soin et de la réduction des risques et dommages.

L'objectif est bien d'aider à influencer sur le parcours de jeunes présentant des conduites à risques pour, soit éviter une expérimentation douloureuse car très prononcée, soit le passage à une consommation régulière, massive, à risques et/ou à la dépendance.

La démarche qualité à la CJC en 2016 :

- Une évaluation externe a été menée
- Un plan d'amélioration de la qualité a été élaboré.

Les prestations de la Consult'....

En fonction de l'évaluation réalisée avec le jeune et ses proches, l'équipe de la Consult' propose différents axes de travail :

- Aide au changement,
- Aide à la diminution ou l'arrêt des consommations, à la réduction des risques,
- Aide au maintien de l'abstinence en favorisant la recherche de solutions alternatives, les activités socio-éducatives,
- Une orientation vers les structures les plus adaptées, spécialisées ou non,
- Une écoute et des conseils aux proches s'interrogeant sur la consommation avérée ou non d'un jeune,
- Un soutien aux différents professionnels en contact avec des consommateurs (Intervention, c'est-à-dire réflexions entre professionnels à propos d'un jeune, souvent en amont du soin) : éducation nationale, éducation spécialisée, professionnels de santé, missions locales etc,
- Une information sur les produits et les dispositifs de prévention, d'accompagnement et de soins qui prennent en compte la dimension de la **réduction des risques**.

Trois lieux et horaires d'ouverture :

- Mardi et Jeudi de 17h à 20h au 2 rue Giffard 75013, métro Quai de la Gare (L.6)
- Mercredi de 10h à 13h au 77 rue Alexandre Dumas 75020, métro Alexandre Dumas (L.2)
- Mercredi de 14h à 18h au 9 rue Beaurepaire 75010, métro République (L.5)

L'équipe

- I Travailluse sociale
- I Psychologue
- I Coordinatrice
- I Directrice Adjointe
- I Médecin Psychiatre

Allez vers... en lien avec la Prévention Spécialisée

Le vivier de compétences des jeunes de Pelleport

Des entretiens menés sur la CJC avec des jeunes hommes se sont révélés des moments propices pour échanger loin du regard du quartier. Certes, il est question d'économie souterraine, mais aussi de ce qui les anime et les préoccupe notamment concernant la sphère affective... Plusieurs d'entre eux ont pu signifier leurs questionnements sur la paternité tant sur le plan juridique (lors de litiges avec la mère) que sur le plan de la parentalité... de la difficulté à être père pour certains qui se disent « pas encore murs » et devant subvenir comme ils peuvent au jeune foyer...

Les échanges en rue sont aussi l'occasion d'aborder les consommations et certains plus âgés ont pu clairement

exprimer à la fois les avantages mais aussi les risques inhérents à leurs conduites à risques... « Avec le temps on apprend de ses erreurs et plus tard, on les comprend... » fut l'une des précieuses remarques entendues sur ce territoire. Nous pourrions en citer d'autres, illustrant le recul qu'ils peuvent avoir pris en grandissant, mais aussi trop souvent empreints d'une forme de fatalisme. Aussi, malgré tous les stéréotypes véhiculés ici ou là, voire intégrés par la plupart, l'économie souterraine ne représente pas l'argent « facile » mais peut être en effet « rapide » ; peu finalement peuvent prétendre à des revenus corrects si on fait le ratio du temps passé à l'activité et de leurs bénéfices. Il en ressort globalement une volonté

féroce de « s'en sortir » parmi ceux que nous rencontrons et d'une capacité d'adaptation surprenante dans un certain nombre de circonstances, certes pas toutes licites. Nous constatons par ailleurs un phénomène d'« uberisation » d'un certain nombre de jeunes avec les déconvenues que cela suscite néanmoins. Aussi, nous nous mettons à rêver d'un monde où l'une des préconisations sur la sortie de trafic ne resterait pas en l'état et où des recruteurs s'attarderaient davantage sur les compétences et qualités professionnelles qui seraient mises en valeur dans les CV de ces jeunes ...

La Consult cherche à aller vers les jeunes dans les environnements où ils évoluent, directement ou non concernés par la consommation de produits psychoactifs et les risques inhérents.

Action d'intervention précoce avec Feu Vert Orillon

La collaboration s'est poursuivie avec Feu Vert Orillon et l'intervenante de l'association Le Club qui porte l'action PARI s'inscrivant dans le cadre de l'intervention précoce ; il s'agit notamment de renforcer la construction collective d'un contexte social plus favorable au développement des jeunes à travers ces ateliers. Ces derniers ont identifié cet espace d'accueil, de soutien qui s'adapte à leurs besoins mouvants (de la préparation à un entretien pour le jour suivant, voire à la fin de la même journée, à une réflexion commune des intervenants autour de l'émergence d'un projet) dans la discontinuité de leur mobilisation. Cette mutualisation des compétences tend à amener les jeunes accueillis à une certaine réflexivité sur leur parcours scolaire et professionnel. Beaucoup ont intégré un discours très dévalorisant, voire stigmatisant en mettant en avant leurs « échecs ».

La question du réseau social est également souvent abordée car non repérée comme ressource potentielle ou mobilisable par ces jeunes. Nous avons aussi constaté lors de permanence l'effet positif du groupe qui pouvait être force de proposition en termes de pistes de formation / travail, voire de regard positif sur leurs pairs. Les échanges ont permis par ailleurs de repérer les lacunes qu'avaient un certain nombre sur le droit du travail (fiches de paie, congés etc...).

L'accompagnement proposé cherche alors à infléchir un autre regard et les inscrire dans une dynamique opérationnelle de recherche de formation, travail, préparations d'entretiens... Le rapport aux autres, ou du moins les relations interpersonnelles dans le champ professionnel sont parfois vécus difficilement et nous voyons ici à quel point la conscience de soi, l'estime de soi est éminemment importante à aborder avec eux.

Nord Way et sa pratique transdisciplinaire

Comme prévu en termes de perspectives à la fin de 2015, des temps ont été dédiés à la mise au travail transdisciplinaire de l'équipe entre le psychologue et la Coordinatrice de la Consult', et la responsable du Pôle santé Goutte d'Or. Cette expérience est suffisamment singulière pour être mise en valeur. Au regard des conduites à risques multiples des jeunes rencontrés sur ce territoire, cette mutualisation des compétences est précieuse tant pour l'analyse des dynamiques territoriales que pour les accompagnements individualisés qui sont proposés. C'est à ce titre que les intervenants se sont régulièrement rencontrés pour aborder des situations individuelles dont notamment le suivi d'un jeune homme avec une consommation majeure de cannabis et des risques judiciaires qui y étaient liés. Des axes de travail ont été explorés tant sur le plan intrapsychique, que social et sur la réduction des risques en mettant en perspective la pathologie chronique dont souffrait ce jeune.

Pour la suite, il s'agira de poursuivre la formalisation des axes de travail partagés entre les différents professionnels concernés.

Aller vers.. par les actions collectives

Soin et justice... ou comment s'accorder ensemble...

Depuis 2014 maintenant, le pôle prévention de l'Association Charonne intervient auprès des publics sous-main de justice suivis par le SPIP de Paris, avec une alternative à la peine d'emprisonnement (TIG, SME essentiellement).

L'objectif général de ce stage est de sensibiliser ces publics sur les conduites addictives, et susciter une démarche réflexive vis à vis de leurs propres consommations ... et ainsi, de favoriser une première étape vers le changement.

Ces trois jours d'animation suivent une progression permettant une passerelle entre le général et le particulier; de la prévention vers le soin (dernier jour au sein du CSAPA Charonne). Au regard de 2 années d'intervention, nous pouvons dire que le bon déroulement de ce stage dépend de plusieurs facteurs :

- La tenue du cadre : le cadre institutionnel judiciaire de ces stages étant important, il nous semble essentiel de nous positionner du côté du soin et de la prévention afin de favoriser un climat de confiance avec un public parfois réticent. Etre à la fois garant du cadre prescrit par la justice (heures à respecter, absence non justifiée synonyme de sanction) et du cadre bienveillant de l'intervention de professionnels de la prévention et du soin n'est pas tenable tant le risque de confusion des rôles et de perte de crédibilité est grand.

- La dynamique de groupe : le choix des personnes inscrites et participantes à ce stage sont déterminantes dans la dynamique et la qualité des échanges. Le jeune adulte consommateur régulier de cannabis pourra voir son discours se nuancer au fur et à mesure que les journées se déroulent grâce à d'autres participants ayant un parcours de vie similaire mais ayant un rapport au produit et des stratégies différents. Ces facteurs facilitateurs sont très liés à la dynamique partenariale et à la collaboration entre les professionnels du SPIP et les intervenants de l'Association. En complémentarité des interventions auprès des publics, l'année 2016 a vu la mise en place de deux sessions de formation à destination des SPIP (20 professionnels) abordant les conduites addictives.

Ces 5 journées de formation ont conduit au constat évident que la meilleure connaissance du fonctionnement et des missions de chacun facilite l'accompagnement des « probationnaires », qui sera par contre entravé par les incompréhensions ou postures défensives mutuelles des intervenants. Il est donc nécessaire de poser clairement les contours d'un espace de travail collaboratif où les missions et les rôles de chacun soient clairs et lisibles.

Rendez-vous est pris pour la mise en place en 2017 de groupe de travail sur la création d'outils pédagogiques pour les SPIP et d'intervention abordant des situations complexes.

L'univers galactique des écrans...Pratiques et usages des réseaux sociaux numériques chez les jeunes



« Bonjour nous souhaiterions que vous interveniez sur la question des écrans auprès de nos classes de secondes ! »

Cette phrase pouvant augurer de collaborations intéressantes n'en demeure pas moins un véritable challenge quant à l'analyse de la demande... Car l'univers des « écrans » regroupe des thématiques transversales et spécifiques qui ne peuvent se travailler en 2h d'intervention. ... Jeux vidéo, réseaux sociaux numériques, protection des données personnelles, cyber harcèlement, sexting, violence... sont autant de thèmes qui pourraient faire l'objet d'une séance propre !

« Ce qui nous questionne, c'est l'usage qu'ils font des réseaux sociaux ; d'un côté ils créent des groupes de discussion par classe pour partager les informations, et de l'autre, on se retrouve à gérer des conflits qui ont démarré sur les réseaux le Weekend et qui se prolongent le lundi matin !! » : fameuse perméabilité entre le virtuel et le réel qui déconcerte plus d'un adulte !

A l'adolescence, le capital social (c'est-à-dire le développement d'un réseau « durable » de relations) est un enjeu identitaire et d'appartenance très important. Les réseaux sociaux « numériques » (car ce n'est pas Mark

Zuckerberg qui a inventé le réseau social...) exacerbent les modalités relationnelles entre jeunes tant sur le fond (vérité des informations, contenus partagés) que sur la forme (photos, vidéos courtes, écrits à caractères limités...). L'enjeu est donc : Comment faire réfléchir des jeunes sur des modalités relationnelles qui existent depuis la nuit des temps et que les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) viennent exacerber.

En partenariat avec l'Unité de Prévention de La Corde Raide, des interventions sont réalisées autour des enjeux relationnels, sans présupposer que les RSN soient uniquement source de problèmes. Distinction entre réseaux sociaux et réseaux sociaux numériques, mécanismes et effets de la rumeur, spécificité des rumeurs visuelles propres aux réseaux sociaux numériques, ressentis et conséquences des insultes (in vivo vs à travers un écran)... Echanges passionnés et réflexions critiques sont au programme auprès de ces lycéens... L'essentiel étant de susciter une réflexion sur leur propre usage et pratiques des RSN et de renforcer les stratégies (et elles sont nombreuses !) que ces jeunes mettent en place et ainsi, de développer l'empathie envers l'autre.

La Consult' et le Pôle Prévention

Consultation Jeunes Consommateurs et Actions de Prévention

ASSOCIATION



charonne

Contacts

Tél : permanence tel toute la semaine

06 85 76 13 88

01 42 08 13 85

E-mail : laconsultation@charonne.asso.fr